**Introduction**

La nature est pleine de ressources aux vertus bénéfiques pour l’homme. En plus de son alimentation, il y trouve des substances actives qui procurent un bienfait à son organisme. La médecine traditionnelle et plus particulièrement les traitements à base de plantes étaient bien développés en Algérie, mais le recours à la médecine conventionnelle est à l’origine d’un délaissement de ces pratiques ancestrales qui risquent de tomber dans l’oubli (Rebbas et *al.*, 2012).

Parallèlement aux programmes de certains organismes internationaux tels l’Union Mondiale pour la nature (UICN) qui visent à promouvoir, d’une part la conservation de la biodiversité et l’usage durable des ressources naturelles en Afrique du Nord et d’autre part l’implication des communautés locales dans la conservation de la biodiversité (Hseini & Kahouadji, 2007).

L’inventaire des plantes médicinales a été réalisé au niveau de la région de Ain Turc. Cet inventaire a été fait dans le but d’établir une liste des plantes médicinales utilisées et aussi de réunir toutes les informations concernant les usages thérapeutiques.

La préservation de ce savoir constitue un enjeu pour la conservation et la valorisation des ressources et ceci dans le cadre du développement durable de la région de Aïn Turc.

Ce mémoire est structuré en trois chapitres, dans le premier chapitre nous aborderons des généralités sur les études ethnobotaniques. Dans le second chapitre nous présenterons la zone d’étude et la méthode d’inventaire des plantes médicinales.

Enfin, dans le troisième chapitre nous présenterons nos résultats et discussions de l’inventaire et sur l’utilisation des plantes médicinales par les riverains de la région de Aïn Turc.